

## Les affixes en latin utilisés comme *aspectualizer* : I. les préfixes

Shin'ya MORITA

### Résumé

Dans cette étude, nous allons examiner les sens et l'aspectualité des préfixes, infixes, et suffixes ainsi que la fonction de l'affixation au point de vue aspectuel.

Pour les préfixes, on constate que ceux indiquant un sens concret (par exemple la direction, la privation, ou l'endroit) ne fonctionnent pas comme un *aspectualizer*. Au contraire, les préfixes qui ne possèdent pas ce sens concret fonctionnent comme un *aspectualizer*. Nous allons examiner les préfixes tels que, *ad-*, *con-*, *dē-*, *ex-*, *in-*, *per-* et discuter de l'affinité que peut avoir un préfixe avec la signification spécifique d'un verbe.

En second lieu, nous allons examiner ce qu'un infixe nasal signifie du point de vue aspectuel et sémantique. Une des fonctions d'un infixe nasal est d'entrer dans la composition d'un verbe perfectif comme par exemple *accumbere* (par contraste avec *accubāre*). Si l'on reclasse les verbes latins à l'infixation nasale selon la distribution sémantique on s'aperçoit qu'ils ont quelque chose de commun avec les verbes sanscrits à l'infixation nasale lorsqu'ils signifient << casser >>, << piquer >>, et << lier >>.

Enfin, en ce qui concerne les suffixes, nous distinguons ceux qui sont ajoutés à la racine tels que *-scō*, *-tō*, *-essō* et *-tūriō* d'avec ceux qui fonctionnent comme un élargissement tels que *-m-*, *-n-*, et *-d-*, dont l'aspectualité des morphèmes a presque disparu. Mais elle s'est cependant maintenue, tant bien que mal, dans quelques verbes latins. Dans ce cas, les morphèmes suffixales ajoutent une valeur aspectuelle.

Nous examinerons l'infixe nasal et les suffixes dans un prochain article.

## 0. Introduction

En étudiant la formation des mots au point de vue morphologique, on trouve des préfixes, des suffixes, et des infixes utilisés comme affixe. Au contraire des infixes, le préfixe et le suffixe sont très productifs dans les langues européennes: ils créent des dérivations. Mais en latin, un infixe exerce une grande influence sur la signification d'un mot. Dans cette étude, nous nous proposons donc d'examiner la relation entre l'affixation et l'aspectualité.

## 1. Les préfixes

Nous allons nous focaliser sur la fonction aspectuelle telle que l'inchoatif, le perfectif, etc. En outre, nous nous intéresserons à la distribution sémantique et à l'affinité dans les combinaisons de verbes simples et de préfixes.

### 1.1 *ad-*

1° l'approche et la direction << vers >><sup>1)</sup>

2° le commencement d'une action

3° le renforcement et l'aspectuel

#### 1.1.1 L'inchoatif

Bien que *af-ferre* (< *ad-* + *ferre*) signifie << porter/apporter/emporter >>, *manus afferre* a le sens de << commencer >>. D'une certaine façon, il est inchoatif et on peut s'accorder à penser que le préfixe *ad-* exerce une influence sur la signification inchoative. *Ad-* se présente avec un suffixe *-scō*, qui fonctionne comme un inchoatif; mais plusieurs verbes sont inchoatifs sans le suffixe *-scō*. Nous allons comparer les exemples suivants:

*dubitō*: je doute (fréquentatif)

*addubitō*: je pense vers le doute < je commence à douter

---

1) Ernout et Meillet, Dictionnaire étymologique de la langue latine, p.8

*amō*: j'aime

*adamō*: je me mets à aimer

*dormiō*: je dors

*addormiō/addormiscō*: je m'endors

*tangō*: je touche

*adtingō* > *attingō*: je me mets à (faire)

### 1.1.2 Le perfectif

Comme le grec *ζητέω*, *quaereō* signifie à l'origine << chercher, rechercher >>, mais il a aussi les sens de << chercher à >>, << demander >>, << chercher à se procurer >>, et quelquefois même << gagner, obtenir >> (cf. les composés qui expriment l'aspect << déterminé >> *acquiere*, *conquiere*)<sup>2)</sup>

*Scandō* est ancien et classique, mais rare, et il a été remplacé par *ad-* et *con-scandō*<sup>3)</sup>.

*Ad-* prend une signification perfective lorsqu'il s'agit de distinguer *candō* << être brillant >> de *accendō* << briller >>. D'autres verbes préfixés tels que *incendō* << allumer >> et *succendō* << mettre le feu par-dessous >> procèdent de la même manière.

Une des fonctions du préfixe *ad-* est d'introduire la perspective d'une action accomplie.

### 1.1.3 L'intensif

*Adamō* signifie à la fois << j'aime profondément >> et << je me mets à aimer >>. Le préfixe *ad-* sert simplement à renforcer le sens du verbe original. Les verbes préfixés par *ad-* peuvent être selon les cas soit perfectifs, soit inchoatifs. Dans le premier cas, ils renforcent l'idée d'accomplissement d'une action. Dans le deuxième cas, ils renforcent l'idée de commencement d'une action. Ainsi, *ad-* donne une impulsion pour commencer une action ou pour terminer une action.

---

2) *ibid.* p.550

3) *ibid.* p.599

## 1.2 Le préfixe *con-*

1° << avec >>, accompagnement, simultanéité

2° << ensemble >>, convergence, concentration

3° renforcement et aspectuel

### 1.2.1 L'aspect déterminé

Au sens concret, il marque la réunion: *eō/coeō*, *loquor/colloquor*; souvent, il sert seulement à modifier l' << aspect >> et il indique le procès arrivant à son terme: *faciō/cōnficiō* << j'achève >>, *speciō/cōnspiciō* << j'aperçois >>; *cadō/concidō* << je tombe tout d'un coup >><sup>4)</sup>.

Étymologiquement, plusieurs verbes préfixés par *con-* ont un aspect perfectif. Examinons les exemples suivants:

*co-emō*: acheter (où le préverbe marque l'aspect << déterminé >>)<sup>5)</sup>

*comparō*: acquérir, acheter ; le composé d'aspect << déterminé >><sup>6)</sup>

*comperiō*: Le sens de << procurer, produire >> apparaît encore dans les composés: *comperiō* << découvrir, se rendre compte >>, (joint à *quaerere*), où le préfixe *com-*, marque l'aspect déterminé, qui ne doit pas se rattacher à *experior* <sup>7)</sup>.

*complaceō*: qui, à l'époque de Plaute, marque l'aspect déterminé <sup>8)</sup>.

*compleō*: *Pleō* ne subsiste que dans la glose de Festus 258, 35, --- et a été remplacé par des composés d'aspect déterminé <sup>9)</sup>.

*comprehendō*: 1° se saisir de (aspect déterminé): saisir (sens physique et moral); 2° sens collectif << prendre ensemble ou dans l'ensemble, comprendre, embrasser >><sup>10)</sup>

*computō*: << computer >> (composés d'aspect déterminé)<sup>11)</sup>

*concidō*: tomber tout d'un coup (noter la valeur perfective [déterminée] donnée par le préfixe.)<sup>12)</sup>

---

4) *ibid.* p.156

5) *ibid.* p.195

6) *ibid.* p.484

7) *ibid.* p.483

8) *ibid.* p.511

9) *ibid.* p.515

10) *ibid.* p.531

11) *ibid.* p.548

12) *ibid.* p.81

*cōnficiō*: << achever >> ; avec un préfixe marquant l'aspect déterminé <sup>13)</sup>

*cōnfodiō*: creuser, et spécialement << percer d'un trait, trans-percer >> (aspect déterminé: sens physique et moral)<sup>14)</sup>

*corrigō*: redresser (aspect déterminé)<sup>15)</sup>

*corripīō*: *Corripīō*, outre le sens perfectif de << se saisir brusquement de >>, a aussi celui de << ramasser; rassembler >>, synonyme fort de *colligere* <sup>16)</sup>.

*conquirō*: chercher de tous côtés, rassembler en prenant d'un côté et de l'autre; les composés qui expriment l'aspect << déterminé >><sup>17)</sup>

*cōnscendō*: *Scandō* est ancien et classique, mais rare, et remplacé par ses composés d'aspect déterminé *ad-* et *cōn-scendō* <sup>18)</sup>.

*cōnspiciō*: Dans *aspiciō* << apercevoir >> et dans *cōnspiciō*, d'où *cōnspectus* << regard, aspect >>, surtout dans ce dernier, le préfixe sert essentiellement à marquer l'aspect déterminé. Cet aspect existe aussi dans les formes où le préverbe a un sens concret <sup>19)</sup>.

*concēdō*: Le verbe s'est même employé transitivement avec un complément direct à l'accusatif, dans le sens de << céder, concéder >>; toutefois, le composé d'aspect << déterminé >> ; *concōdō* est plus fréquent dans le sens <sup>20)</sup>.

*cōnferō*: *sē cōnferre* << se transporter >> dans lequel le préfixe donne au verbe l'aspect << déterminé >><sup>21)</sup>.

*condōnō*: composé d'aspect déterminé, << faire abandon ou remise de, pardonner >><sup>22)</sup>

*collābor*: << chanceler, s'écrouler >>; composés: 1° *ad-*, *col-*, *dē-*, *dī-*, *ē-*, *il-*, *inter-*, *per-*, *prae-*, *praeter-*, *prō-*, *re-*, *sub-*, *super-*, *trāns-lābor*, dans lesquels le préfixe ne fait que préciser la signification locale donnée au verbe ou l'<< aspect >> (comme dans *collābor*); 2° de *labō*: *labāscō*, et *collabāscō* (d'aspect déterminé)<sup>23)</sup>.

*commereō*: << mériter en mauvaise part, se rendre coupable de >>; d'aspect << déterminé >><sup>24)</sup>

---

13) *ibid.* p.211

14) *ibid.* p.243

15) *ibid.* p.568

16) *ibid.* p.564

17) *ibid.* p.550

18) *ibid.* p.599

19) *ibid.* p.639

20) *ibid.* p.109

21) *ibid.* p.228

22) *ibid.* p.179

23) *ibid.* p.334

24) *ibid.* p.339

*contundō*: << écraser >> (verbe d'aspect << déterminé >>), sens propre et figuré <sup>25)</sup>.

*cōstituō*: << établir >> (d'aspect déterminé)<sup>26)</sup>

C'est à cause de la fonction aspectuelle du préfixe *con-* que les verbes préfixés indiquent l' << accomplissement/achèvement >>. *Ascian* en vieil anglais signifie simplement << apprendre >>. Combiné avec le préfixe *ge-* qui à lui-même la même racine que le préfixe *con-* en latin, il prend la nuance d' << aller aux renseignements >>. Un préfixe peut avoir une fonction universelle dans les langues indo-européennes. Les verbes simples, qui dépendent de la signification inhérente, impliquent forcément le résultat d'une action accomplie. Ainsi, *con-* tend à renforcer l'accomplissement ou l'achèvement.

### 1.3 Le préfixe *dē-*

1° une action de haut en bas

2° un déplacement et un changement d'état

3° l'éloignement et une valeur privative ou diminutive

4° l'achèvement <sup>27)</sup>

#### 1.3.1 L'idée de la fin d'une action

*dēcerpō*: *dē* + *carpō* ; détacher en cueillant > recueillir

*dēcidiō*: *dē* + *cadō*; tomber > succomber

*dēcīdō* : détacher en coupant > trancher > décider > terminer

*dēiciō*: jeter à bas, précipiter > tuer

*dēsūdō*: suer

*dēcoquō*: réduire par la cuisson > faire cuire entièrement > se ruiner > faire banqueroute

*dēferō*: porter d'un lieu élevé dans un autre plus bas > présenter

*dēfigō* : planter, enfoncer > fixer

*dēmittō*: faire tomber, faire descendre

*dēdicō*: dédier, consacrer; composé exprimant l'aspect << déterminé >><sup>28)</sup>

---

25) *ibid.* p.707

26) *ibid.* p.652

27) *ibid.* p.165

*dēgō*: verbe assez rare, qui a deux sens. Dans l'un, le préverbe marque l'idée de séparation et le verbe signifie << enlever >> (sens archaïque). Dans le second, *dē-* marque seulement l'idée de continuité, d'achèvement: *dēgere vitam, aetatem, bellum* <sup>29)</sup>.

En ce qui concerne l'aspect telique ou atelique, la signification inhérente de *dē-* exprime l'idée d'enlèvement ou de privation. En effet, il ne reste rien d'un liquide que l'on fait bouillir. Plusieurs verbes indiquent une action qui reste telle quelle. Par exemple, nous ne pouvons plus pleurer après avoir versé toutes nos larmes. Nous ne pouvons continuer à manger après avoir tout mangé. Ainsi, le préfixe *dē-* exprime l'idée d'épuisement.

### 1.3.2 Le groupe sémantique qui exprime l'idée d'« arrêter »

*dēcantō*: 1°(transitif) chanter sans discontinuer, répéter une même chose; 2°(intransitif) arrêter de chanter

*dēsaeviō*: 1° être en fureur; 2° cesser d'être en fureur <sup>30)</sup>

*dētonō*: 1° tonner; 2° cesser de tonner

*dēpugnō*: combattre à mort > le combat étant achevé

*dēbellō*: terminer la guerre par un combat

*dēficiō*: cesser

*dēfungor*: Composé indiquant l'achèvement du procès <sup>31)</sup>

s'acquitter d'une dette > être quitte > en avoir fini avec

Quand on a fini de chanter une chanson ou de fabriquer une chaise, on ne peut pas continuer après avoir terminé. On doit arriver au bout inévitablement tôt ou tard.

### 1.3.3 Le groupe sémantique qui a la valeur d'« épuisement »

*dēcoquō*: réduire par la cuisson > faire cuire entièrement > se ruiner > faire banqueroute

*dēlassō*: venir à bout de (épuiser) par la fatigue

---

28) *ibid.* p.173

29) *ibid.* p.17

30) *ibid.* p.588

31) *ibid.* p.262

*dēplēo* : désempir, vider, épuiser

*dēfatīgo* : dans le sens de << fatiguer >>, les auteurs emploient indistinctement *fatīgō* et *dē-fatīgo*, tous deux déjà noté dans Plaute. Le mot, par son sens, se prête volontiers à recevoir un préverbe indiquant que le procès arrive à son terme; cf. *dē-pereō* côté de *pereō* <sup>32)</sup>.

*dēfetīscor* : forme << déterminé >> indiquant le procès arrivé à son terme <sup>33)</sup>.

#### 1.4 Le préfixe *ex-*

1° l'idée de sortir

2° le mouvement vers le haut

3° l'idée d'absence ou de privation

4° l'inchoatif

5° l'idée d'achèvement <sup>34)</sup>

*Ex-* fonctionne comme un préfixe inchoatif, il se trouve fréquemment avec *-scō*, d'où l'affinité qui existe entre ce préfixe et ce suffixe.

##### 1.4.1 Le groupe sémantique à la valeur << jusqu'à l'épuisement >>

*ēbibō* : boire jusqu'à l'épuisement

*ēpōtō* : boire tout, vider en buvant < *pótō* << boire >>

*ērādicō* : déraciner, exterminer

*ērādō* : enlever en raclant, effacer en raclant

*exhauriō* : épuiser < *hauriō* : << puiser >>

*exsūgō* : épuiser en suçant

*exanclō* : puiser tout, verser tout, épuiser

Ce qui caractérise les verbes de ce groupe, c'est l'idée fondamentale de << consumer jusqu'à l'épuisement >>. Nous continuons de faire quelque chose et, par la suite, nous arrivons au terme de l'action. *Ex-* signifie << en emportant >>, et il signale le concept de << au-

---

32) *ibid.*, p.219

33) *ibid.*, p.220

34) *ibid.*, p.204



dehors/en dehors >>. À partir de cette règle, on déduit que *emporter les racines hors de la terre* veut dire << déraciner >>. À l'opposé, *dē-*, qui signifie << vide >>, signale le concept de << au-dedans/en dedans >>. Ainsi, *réduire par la cuisson* aboutit à << rendre vide >>. Comparé à *dēnūdē*, l'emploi de *ēnūdō* est rare<sup>35</sup>. Évidemment *nūdō* a plus d'affinité avec *dē-* qu'avec *ex-*. Après avoir enlevés nos vêtements, nous arrivons au moment où il n'y a plus rien à enlever. *Dē-* signale donc le concept de privation.

#### 1.4.2 Le groupe sémantique qui exprime l'idée de << finir >>

*efficiō*: << achever de faire >>: souvent employé dans le sens de *facere* pour insister sur l'idée d'achèvement<sup>36</sup>.

*exigō*: pousser, chasser; puis << faire sortir de >>, et par la suite << exiger >> de quelqu'un; Dans un second sens, *ex-* marque l'achèvement (comme dans *efficiō*) et le verbe signifie << achever, mener à terme >><sup>37</sup>

*expleō*: compléter

*explicit*: *explicit liber*; le livre fini, ici se termine l'ouvrage

*exsequor*: suivre jusqu'au bout, faire jusqu'au bout

*ēmoriō*: << achever de mourir >> (aspect déterminé)<sup>38</sup>

C'est ici la fin de l'action qui est soulignée. *Ex-* donne l'impulsion pour conclure une action.

#### 1.4.3 Le groupe sémantique qui signifie << mourir >>

*efflō*: animam efflāre << expirer >>

*excidō*: se perdre

*exeō*: se terminer

*expīrō*: rendre le dernier soupir, mourir, expirer

*exstinguō*: ôter la vie, faire mourir ; le sens << déterminé >> par nature, appelle les formes à préverbe<sup>39</sup>

---

35) *ibid.* p.450

36) *ibid.* p.212

37) *ibid.* p.17

38) *ibid.* p.415

39) *ibid.* p.649

<< Expirer >> implique que l'on meurt en rendant le dernier soupir. Mais *ex-* indique la direction du dehors. En réalité, << mourir >> exprime l'idée d'une action qui va << au bout >>. Il y a donc une affinité entre *ex-* et l'idée de mort.

*Ex-* fonctionne aussi pour introduire la perspective d'une action accomplie, comme *con-*. Mais ici il semble que les verbes préfixés avec *ex-* sont sémantiquement différents des verbes préfixés avec *con-*. À *ex-*, qui signifie << séparation >> ou << enlèvement >>, s'oppose le concept des verbes préfixés par *ex-* qui connote une << fuite >> ou un << départ >>.

Par exemple, *ēlambō* << lècher >> est une action qui est du même ordre d'idée que l'enlèvement. Les deux idées peuvent être liées l'une avec l'autre sous la structure profonde.

### 1.5. Le préfixe *in-*

1° en, dans, sur

2° un mouvement vers un but

3° un sens moral de << pour, en vue de >>

4° l'inchoatif <sup>40)</sup>

#### 1.5.1 Le groupe sémantique de << commencer >>

*incipiō*: commencer

*incohō*: commencer

*ineō*: commencer

*ingredior*: commencer

*initiō*: commencer

*īstituō*: commencer

Le trait caractéristique de ce groupe réside dans la structure des verbes: *in* + aller/prendre.

#### 1.5.2 Le groupe sémantique d'<< allumer >>

*illūminō*: allumer

*illūstrō*: allumer

*incendō*: allumer, faire briller

*īflammō*: allumer

---

40) *ibid.* p.312

Les verbes préfixés avec *in-* dénotent l'inchoatif comme *accendō*.

### 1.5.3 Le groupe sémantique de << l'entrée dans un état nouveau >>

*inalbō*: blanchir

*incandidō*: blanchir

*inēbriō*: rendre ivre

*inveterō*: laisser ou faire vieillir

*innovō*: renouveler

*irrōrō*: rendre humide

*In-* s'ajoute souvent à des inchoatifs, pour marquer l'entrée dans un état nouveau. Dans ce sens, l'action de << laver, rendre propre >> indique aussi bien un changement de phase que l'achèvement d'une action en cours. Quand le préfixe *in-* signifie l'inchoatif, il apparaît parfois avec le suffixe *-scō*. C'est le cas de *incipiō*, préfixé avec *in-* et sans *-scō*, qui indique l'aspect inchoatif.

Dans un sens, l'action préparatoire pour qu'une chose se fasse indique l'inchoatif. Par exemple, *imperō*, qui est composé de *in* + *parō*, signifie au sens propre << prendre des mesures, faire des préparatifs pour qu'une chose se fasse >>.

### 1.6 Le préfixe *per-*

1° à travers, pendant

2° de bout en bout

3° l'achèvement, la perfection<sup>41)</sup>

#### 1.6.1 Le groupe sémantique de perfection

*peragō*: accomplir entièrement, mener jusqu'au bout < pousser à travers

*percolō*: terminer

*perferō*: porter d'un point à un autre, jusqu'à un but, porter jusqu'au bout

*perficiō*: *per* + *faciō*; faire complètement, achever, accomplir

*perōrō*: terminer, conclure < exposer de bout en bout par la parole

---

41) *ibid.*p.497

*perpoliō*: traiter d'une manière achevée

À juger par le fait que *per-* est pour quelque chose dans l'étymologie du mot perfection, il est raisonnable de penser qu'il a une affinité avec l'idée de perfection. En outre, la signification inhérente du groupe sémantique indique l'aspect perfectif, et l'on peut déduire que le préfixe *per-* représente la fonction principale.

#### 1.6.2 Le groupe sémantique de << percer >>

*peragō*: percer de part en part

*percutiō*: pénétrer en frappant, percer

*perfodiō*: percer à tort et à travers

*perforō*: percer, perforer

*pertundō*: percer, transpercer

Le mot percer en français est étymologiquement issu du participe parfait *pertūsum* de *pertundō* en latin. Il semble que l'action de percer et le préfixe *per-* soient liés sous la structure profonde.

#### 1.7 Conclusion en ce qui concerne les préfixes

Dans cette étude, nous avons examiné la manière dont fonctionnent les préfixes comme aspectueliseur. D'un point de vue général, on constate qu'il peut y avoir affinité entre certains préfixes et certains verbes ou certaines idées à la condition que les préfixes donnent une aspectuelité aux verbes. La distribution sémantique est signalée comme suit:

signification	préfixe
<< faire du tort >>	<i>con-, dē-, per-</i>
<< manger/boire >>	<i>con-, dē-, ex-, per-</i>
<< terminer >>	<i>ex-, per-</i>
<< cesser de faire >>	<i>dē-,</i>
<< épuisement >>	<i>dē-,</i>
<< anéantir >>	<i>ex-</i>
<< allumer >>	<i>ad-, in-</i>
<< percer >>	<i>per-</i>
<< prendre/obtenir >>	<i>con-</i>

Quand la combinaison signifie << commencer >>, il y a affinité entre << aller/prendre >> et *in-*. Par exemple, *ineō* implique << commencer >> lorsqu'il signifie << aller dans un état nouveau >>. Les verbes qui signifient << manger >> et << boire >> et qui sont préfixés avec *ad-*, ont aspect inchoatif, tandis que ceux qui sont préfixés avec *con-*, *dē-*, *ex-*, et *per-*, ont un aspect perfectif. Il est naturel que le préfixe *per-* et l'aspect perfectif aient une affinité l'un avec l'autre parce que le perfectif est lié étymologiquement au préfixe *per-*. La différence entre *suādeō* et *per-suādeō* est très parlante du point de vue de l'usage comme c'est le cas de *persuade* en anglais. Si on dit *persuade a person to do something*, cela implique que la persuasion a réussi. Ainsi, *per-* fonctionne comme un *aspectualizer*.

Il n'est guère étonnant qu'il y ait affinité entre *per-* et le verbe *percer* parce que ce dernier est étymologiquement issu du latin *per-tūsus*<sup>42</sup>.

Nous arrivons donc à la conclusion que lorsque un préfixe et un verbe sont liés dans la signification inhérente, le préfixe fonctionne comme un *aspectualizer*. D'autre part, nous constatons que les combinaisons des préfixes et des verbes sont limitées et distribuées partiellement au point de vue sémantique. L'infixe et les suffixes feront l'objet d'une étude qui sera publiée dans ce prochain article.

### Bibliographie:

- Béchade, H. (1989) *Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain*, Presses universitaires de France.
- Cohen, D. (1989) *L'aspect verbal*, Presses Universitaires de France.
- Confais, J. (1995) *Temps Mode Aspect*, Presses Universitaires du Mirail.
- Ernout, A. et Meillet, A. (1985) *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Klincksieck.
- Ernout, A. et Meillet, A. (1974) *Morphologie historique du latin*, Klincksieck.
- Gaffiot, F. (1934) *Dictionnaire latin-français*, Hachette.
- Giorgi, A. (1997) *Tense and Aspect*, Oxford University Press.
- Hoad, T.F. (1986) *The Concise Oxford Dictionary of English Etymology*, Clarendon Press.
- Katamba, F. (1994) *Morphology*, Macmillan.
- Laca, B. (2002) *Temps et Aspect*, Presses Universitaires de Vincennes.

<sup>42</sup> Hoad, *The Concise Oxford Dictionary of English Etymology*, p.352

- Lewis, C.T. and Short, C. (1933) *A Latin Dictionary*, Oxford at the Clarendon Press.
- Matthews, P.H. (1993) *Morphology*, Cambridge University Press.
- Meillet, A. (1977) *Esquisse d'une histoire de la langue latine*, Klincksieck.
- Morita, S. (1990) "An Essay on Aspect and a Nasal Infix," The Society of English Studies at Waseda University, *Lingua* Vol.12 pp.2-14.
- Morita, S. (1992) "An Essay on Perfect and Aspect," The Society of English Studies at Waseda University, *Lingua* Vol.14 pp.81-97.
- Morita, S. (1995) "A Comparative Study of the Meaning of *tangō* in Latin, *toucher* in French, and *touch* in English," Bulletin of Yamanashi Women's Junior College, Vol.28 pp.19-26.
- Morita, S. (1996) "A Comparative Study of the Meaning of 'Sit' in English, Latin, French, and German," Bulletin of Yamanashi Women's Junior College Vol.29 pp.1-13.
- Morita, S. (1997) "A Thought on a Nasal Infix in Latin," Bulletin of Yamanashi Women's Junior College Vol.30 pp.1-13.
- Morita, S. (2000) "An Etymological Analysis of Prefixes in Latin and English," Bulletin of Yamanashi Women's Junior College Vol.33 pp.87-98.
- Pokorny, J. (1989) *Indogermanisches Etymologisches Wörterbuch I,II*, Franke Verlag Bern und Stuttgart.
- Verkuyl, H.J. (1996) *A Theory of Aspectuality*, Cambridge University Press.
- Verkuyl, H.J. (1999) *Aspectual Issues*, CSLI Publications.
- Watkins, C. (1985) *The American Heritage Dictionary of Indo-European Roots*, Houghton Mifflin Company.
- Walde, A. und Hoffmann, J.B. (1982) *Lateinisches Etymologisches Wörterbuch*, Carl Winter.